



Coaching in... jam* , ou « chorégrapheur la confiture » ?...

Sachons, parfois au moins, revenir à nos appétits et plaisirs d'enfant, peut-être même à notre gourmandise...

« Alors on dirait qu'on serait tous de la confiture et dans la confiture... » et pour cela regardons tant le monde qui nous englobe que nous-mêmes en son sein : une de ces marmelades plus ou moins bien brassées ! Les gros morceaux y côtoient les plus petits. On y trouve des parties plus denses, des agglomérats, des bulles et des trous d'air parfois. Attention aussi aux petits pépins ou aux gros ! Et n'excluez pas d'y découvrir un noyau, dur mais aussi quelque pourriture ou coin moisi... Le tout baigne dans un jus, une gelée, un substrat, un ciment plus ou moins fluide, visqueux, collant, compact voire durci. Suivant vos goûts et les circonstances, vous trouverez cette confiture acide, acidulée, suave, neutre, sucrée, écœurante, surprenante peut-être.

In one word, *What I say... this world today is a jam*** !

Mais cette confiture n'est pas n'importe quelle confiture : particularité additionnelle, elle est pleine de vie... Ses éléments sont vivants, mobiles, plus ou moins libres, plus ou moins liés. Tout bouge, se transforme, mute... Sans compter qu'elle peut parfois être secouée, remuée par quelque élément intérieur ou extérieur.

Bien sûr cette métaphore a ses limites ! J'aurais pu aussi l'oser avec un plus local et franchouillard mais moins universel cassoulet... A tout le moins, elle n'est pas si éloignée que cela de certaines représentations que je me suis forgées du monde.

Et si cette métaphore peut avoir un tant soit peu de sens pour les coachs que nous sommes, alors comment nous entraîner à évoluer dans cette marmelade ? Comment aider nos clients à trouver leur place, s'affirmer et agir avec pertinence dans cette « confiture » ? Comment aider les managers et les CoDir qui j'accompagne à y *inventer, mettre en œuvre et réaliser ensemble leur histoire* ? Où cultiver cette capacité à naviguer dans un univers complexe, à trouver et déployer avec puissance sa propre voie, sa propre trajectoire tout en construisant une histoire avec les autres avec autant de réussite ?

Pour cela, il est un lieu d'apprentissage et d'expérience que j'ai découvert et pratiqué depuis deux ans et que je souhaite partager avec vous : celui de la danse contemporaine et plus spécifiquement de l'improvisation, « discipline » peu codifiée consistant à improviser – sans mot dire – seul et/ou collectivement des chorégraphies avec ou sans thème. Il s'agit pour les danseurs, comme pour les membres d'un CoDir, *d'inventer, mettre en œuvre et réaliser ensemble leur histoire* (bis), et ici de manière particulièrement incarnée.

Connaissance de soi, de l'autre, du groupe, intelligence collective, décodage des individualités et de l'unité commune, compréhension et intégration de l'objectif commun, agilité individuelle et collective... Je ne vous décrirais pas plus les champs d'exploration – fort utiles à ma pratique – que j'ai abordés dans cette « confiture humaine » car il me tient avant tout à cœur ici de préciser le lieu privilégié d'expression de cette forme improvisée de danse : le rassemblement de danseurs autour d'un ou plusieurs musiciens (souvent en improvisation eux-mêmes) où chacun est libre d'improviser, seul et avec les autres. Et devinez quoi : comment se nomme une telle manifestation ?

Une **jam** (en français dans le texte cette fois-ci) ! Il n'est point de hasard...

Welcome in **jam** ! Bienvenue dans la confiture !

François Bit

* confiture, en français (au cas où...)

** d'après l'original, au thème somme toute fort proche : « This world today is a mess », Donna Hightower

Article écrit à l'aimable invitation de Brian Chaloner, ABA